

Bovins du Québec, Avril-mai 2004

## Oties chez les veaux

David Francoz\*, Gilles Fecteau\*, Madeleine Fortin\*\* et André Desrochers\*

Chez les bovins, les otites moyennes/internes sont essentiellement décrites chez les veaux de boucherie, mais les veaux laitiers peuvent aussi être atteints. C'est une maladie fréquente qui resterait sub-clinique dans la majorité des cas. La morbidité de troupeau varie grandement selon les études pouvant aller de 1 % jusqu'à 80 %. Elles sont soit la conséquence d'une extension d'une affection de l'oreille externe vers l'oreille moyenne, soit la colonisation de l'oreille moyenne à partir de la trompe d'Eustache, ou finalement la conséquence d'une bactériémie.

## Causes et signes cliniques

Classiquement, les otites moyennes apparaissent chez les veaux en automne ou en hiver conjointement à des broncho-pneumonies. D'ailleurs, les bactéries incriminées dans les cas d'otites moyennes/internes et les broncho-pneumonies chez les veaux sont les mêmes : *Haemophilus somnus*, *Pasteurella multocida*, *Mannheimia haemolytica*, *Streptococcus* spp., *Arcanobacterium pyogenes* et *Mycoplasma bovis*.

Les signes cliniques associés sont une ptose (descente) de l'oreille, une tête penchée, de l'épiphora et un écoulement purulent dans le canal externe de l'oreille. Ces signes cliniques donnent au veau une face typique « d'animal triste ».

## Une augmentation des cas

En 2002, huit veaux atteints d'otite moyenne ont été référés à la Faculté de médecine vétérinaire (FMV). Depuis 1987, il n'y avait jamais eu plus d'un à deux cas par année. Cette augmentation du nombre de cas d'otite moyenne reçue à la Faculté semble être le reflet d'une augmentation de cas rapportés dans le champ comme le montre les nombreux appels téléphoniques à ce sujet.

Les animaux étaient âgés de deux à six semaines lors de leur arrivée à la Faculté. Cinq veaux ont été référés en automne, deux en hiver et un au printemps. Les données sur la régie du lait n'étaient disponibles que pour six veaux. Cinq veaux étaient alimentés au lait entier, un au lait en poudre. Dans trois cas, d'autres veaux présentaient des signes similaires dans l'élevage. Ces données n'étaient pas disponibles pour les cinq autres cas.

Les signes cliniques d'otite moyenne/interne incluaient une tête penchée (6), une ptose de ou des paupières (5), une ptose de ou des oreilles (6), de l'épiphora (5), du strabisme (1). Un examen attentif du conduit externe de l'oreille a été réalisé sur six de ces veaux, un écoulement purulent a été observé dans quatre cas. Quatre animaux présentaient aussi des signes cliniques de broncho-pneumonie, un des signes cliniques de broncho-pneumonie et d'arthrite septique, un autre

des signes cliniques de broncho-pneumonie et d'abcès ombilical, et enfin un veau présentait des signes cliniques d'arthrite septique.

Des cultures bactériologiques ont été réalisées et *Mycoplasma bovis* a été le microorganisme le plus fréquemment cultivé. *M. bovis* a été cultivé seul dans deux cas, en association avec *Pasteurella multocida* une fois, et association avec *Mannheimia haemolytica* une fois. Dans un cas, une autre espèce de mycoplasme que *M. bovis* a été isolée.

Deux animaux ont été euthanasiés, sans qu'aucun traitement ne soit instauré, en raison d'une broncho-pneumonie sévère et une arthrite septique sévère dans un cas, et d'une arthrite septique sévère dans l'autre. Pour les six autres veaux, une antibiothérapie a été mise en place. Les deux molécules antibiotiques les plus utilisées ont été l'enrofloxacin (5) et la spectinomycine (4). La durée du traitement a été de 18 à 34 jours (moyenne : 22,6). Trois des six animaux traités ont recouvré complètement, deux autres veaux ont présenté des signes neurologiques persistants et une croissance anormale, un autre a été euthanasié à la fin de son traitement.

De ces résultats sur l'année 2002, il ressort que *M. bovis* est un agent pathogène majeur dans l'apparition d'otite moyenne/interne. Dans les cas plus chroniques, comme ceux référés à la Faculté, le pronostic doit être réservé et une antibiothérapie de longue durée et efficace contre les mycoplasmes doit être mise en place. L'enrofloxacin semble être une molécule de choix dans ces affections de par son spectre d'activité et sa très bonne diffusion. L'utilisation de l'enrofloxacin se fait toutefois hors homologation au Canada.

### **Une recherche en cours**

Cette problématique avait été soulevée par des producteurs membres du Comité bovins de réforme de la Fédération à l'automne 2002. Comme cette affection est difficile à traiter et que les causes restent nébuleuses, le Comité de mise en marché des bovins de réforme et veaux laitiers finance actuellement une recherche sur le sujet. Débutée en octobre 2003, cette recherche vise à comparer, à l'aide d'examens cliniques et d'un questionnaire, des troupeaux laitiers sains et des troupeaux laitiers ayant déclaré des cas cliniques afin d'identifier les causes possibles. La direction de ce projet a été confiée aux Drs Gilles Fecteau et David Francoz de la FMV et au Dre Madeleine Fortin du MAPAQ. Les résultats de cette étude devraient nous être déposés à la fin de la présente année et seront publiés dans *Bovins du Québec* en 2005.

\*d.m.v., Faculté de médecine vétérinaire, Saint-Hyacinthe; \*\* d.m.v., microbiologiste, MAPAQ.